Document généré le 12 oct. 2024 01:51

L'Annuaire théâtral
Revue québécoise d'études théâtrales

L'histoire du théâtre au Québec; à la recherche de l'objet

John Hare

Numéro 5-6, automne 1988, printemps 1989

Le théâtre au Québec : mémoire et appropriation

URI : https://id.erudit.org/iderudit/041063ar
DOI : https://doi.org/10.7202/041063ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société d'histoire du théâtre du Québec

ISSN

0827-0198 (imprimé)
1923-0893 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Hare, J. (1988). L'histoire du théâtre au Québec; à la recherche de l'objet. *L'Annuaire théâtral*, (5-6), 95–104. https://doi.org/10.7202/041063ar

Tous droits réservés © Société d'histoire du théâtre du Québec, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

John Hare

L'histoire du théâtre au Québec; à la recherche de l'objet

Si je demandais à mes collègues en littérature de me définir l'objet d'étude dans un cours de théâtre québécois, on me répondrait sans doute qu'il s'agit des oeuvres écrites par les auteurs québécois. En fait l'histoire du théâtre d'ici s'étudie de la même façon que les autres genres littéraires. On en présente le même découpage en périodes: la Nouvelle-France; de la conquête à la fin du XIXe siècle; de 1900 à 1945, avec parfois une coupure en 1918; de l'après-guerre, 1945, jusqu'en 1960; enfin, l'époque contemporaine. Nous savons que ces dates ne correspondent pas toujours à une réalité bien objective, mais elles se sont souvent imposées par tradition. Et maintenant que l'équipe de l'Université Laval nous a livré l'impressionnante somme que constitue le *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec*, nous voici confrontés à un autre découpage en périodes, découpage qui risque de s'imposer: les oeuvres d'avant 1900; de 1900 à 1939; de 1940 à 1959; de 1960 à 1969; de 1970 à 1975. Par la suite, les oeuvres, dont les pièces de théâtre, vont nous être présentées en tranches de cinq ans.

Nous savons cependant que le théâtre n'est pas simplement un genre littéraire, des textes, mais que c'est d'abord et avant tout une activité. Des sondages dans la presse périodique montréalaise entre 1863-64 et 1933-34, montrent bien la progression de spectacles en français et la part des troupes professionnelles, ainsi que le peu de place faite aux oeuvres écrites par les auteurs d'ici dans ce qu'on appelle la vie théâtrale.

TABLEAU 1

THÉÂTRE FRANÇAIS À MONTRÉAL: représentations

SAISON	STATUT DE LA TROUPE	
	professionnelle	amateur
1863-1864	37	...
1873-1874	10	9
1883-1884	45	2
1893-1894	250	11
1903-1904	725	7
1913-1914	880	2
1923-1924	885	58
1933-1934	320	80
	+400 (burlesque)	

Nous voyons très bien qu'entre 1883-84 et 1893-94, il s'est produit un changement d'importance dans le monde du théâtre à Montréal. Et c'est justement dans l'oeuvre documentée de Jean-Marc Larrue sur le théâtre de cette ville entre 1890 et 1899, qu'on trouve l'explication[1].

Donc toute pièce jouée au Québec peut devenir un objet d'étude en histoire du théâtre, les pièces jouées en français n'est-ce pas? C'est ainsi qu'il faut comprendre le sens du chapitre premier intitulé: «350 ou 25 ans de théâtre!» dans l'ouvrage de Godin et Mailhot. Ils font remarquer que «dans ces 350 ans de théâtre, figurent aussi bien les pièces d'auteurs étrangers, jouées ici soit par des troupes locales, soit par des comédiens venus d'ailleurs, que les pièces d'auteurs canadiens»[2].

Mais l'activité théâtrale en langue française ne se fait pas en vase clos; il y a dans nos villes les plus importantes - Québec et Montréal-

---

[1] Jean-Marc Larrue, *le Théâtre à Montréal à la fin du XIXe siècle*, Montréal, Fides, 1981, 141 p.

[2] Jean Cléo Godin et Laurent Mailhot, *le Théâtre québécois*, Montréal, Hurtubise HMH, 1970, p. 20.

une activité concurrente en langue anglaise. Celle-ci se voit dès la fin du XVIIIe siècle; pour la période 1783-1825, on énumère 1066 représentations en anglais contre seulement 95 en français[3]. Le même phénomène ressort d'une analyse des pièces jouées à Montréal entre 1890 et 1899: 1395 pièces anglaises, contre 477 françaises[4]. Ne faut-il pas tenir compte des oeuvres en langue anglaise lorsqu'on fait l'histoire du théâtre au Québec?

Et la quête de l'objet de nos recherches ne s'arrête pas là. Laurent Mailhot, dans son étude si riche en perspectives intitulée «Prolégomènes à une histoire du théâtre québécois», montre la complexité du problème:

> Qu'est-ce qu'une histoire du théâtre? C'est une histoire par le théâtre, un spectacle démonté et remonté. Ce n'est pas la liste, fût-elle illustrée et commentée, des pièces créées avec succès ou avec un échec retentissant. Le théâtre se cache, s'exhibe, aussi bien dans la chaire, les journaux et revues, les conférences et les polémiques que sur les tréteaux. C'est là qu'il faut aller le chercher, pas seulement dans les programmes, costumes, salles et troupes[5].

Il y a donc toutes les autres formes de spectacles: cirques, foires, parades, montreur d'ours et de marionnettes, etc., sans oublier la danse...

Nous voici encore confrontés avec le problème de notre objet d'étude. Toute activité humaine se poursuit selon un rythme qui lui est propre. C'est ainsi que depuis toujours, on cherche les convergences des mouvements qui ordonnent les manifestations extérieures de la vie en périodes structurales, afin de mieux les comprendre. Chaque discipline, chaque forme d'activité, doit développer sa propre chronologie; et cette chronologie, cette périodicité, permet une meilleure compréhension des forces qu'influence la forme d'art en question.

---

[3] Baudoin Burger, *l'Activité théâtrale au Québec (1765-1825)*, Montréal, Les Éditions Parti pris, 1974, 410 p.

[4] Jean-Marc Larrue, *le Théâtre à Montréal*, p. 127.

[5] *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*, n° 5, 1984, p. 19.

Commençons par les pièces d'auteurs d'ici. Voici bien sûr des objets d'étude privilégiés en histoire du théâtre; il s'agit des auteurs (dramaturges) qu'on nomme canadiens, canadiens-français ou québécois. Mais encore faut-il se rapporter aux oeuvres jouées et non seulement aux oeuvres publiées. Et encore on doit se rapporter aux dates de création. Est-il possible de quantifier les créations québécoises? Au milieu des années 60, Guy Beaulne prépare une liste des créations québécoises de 1606 à 1966[6]. Il énumère 404 pièces de théâtre créées de 1901 à 1966[7]. Édouard Rinfret, pour sa part, publie une liste chronologique dans le tome 3 de son répertoire analytique[8]. Cependant, son tableau ne donne que le nom de l'auteur; il inclut aussi les pièces publiées et habituellement la date de publication ne correspond pas à la date de création. (Rinfret énumère ainsi 442 pièces créées et publiées de 1901 à 1966.) Pour le premier demi-siècle, il faudrait aussi ajouter les quelque mille pageants joués un peu partout au Québec.

En ce qui concerne le nombre de créations depuis 1966, on peut se rapporter à la revue *Jeu* qui publie des chiffres de créations québécoises à la scène, à la radio et à la télévision pour la période de 1965 à 1973: 728

---

[6] Guy Beaulne, «Répertoire du théâtre de langue française au Canada», (1966), 35 p. Manuscrit déposé au Centre de documentation des lettres québécoises de l'Université de Montréal. Beaulne divise l'histoire du théâtre en quatre périodes: première époque: 1606 à 1900; deuxième époque: 1900 à 1930; troisième époque: 1930 à 1950; quatrième époque: 1950 à nos jours (1966).

[7] Lors du «Teach-in» tenu à l'Université Laval, le 12 avril 1969, on donne le chiffre de 325 pièces jouées entre 1606 et 1966 au Québec. *Rapport du Teach-in sur la création et la recherche dans le théâtre québécois*, [Québec, 1969], p. 54. La même année, la revue *Théâtre-Québec* publie des statistiques qui révèlent que, de 1952 à 1969, on avait présenté 99 spectacles québécois sur 458. Le mot spectacle était pris dans un sens très large: pièces, comédies musicales, revues de fin d'année, fêtes et spectacles pour enfants. (Chiffres cités par Pierre Lavoie dans *Jeu*, n° 6, 1977, pp. 55-56.)

[8] «Tableau chronologique d'auteurs dramatiques d'après la date de la première présentation ou publication de leur oeuvre», dans *le Théâtre canadien d'expression française. Répertoire analytique des origines à nos jours*, Montréal, Leméac, 1977, tome 3, pp. 381-387.

créations dont 164 à la radio, 40 à la télévision et 524 à la scène[9]. Pour la période de 1975 à 1981, nous avons une compilation faite par Lorraine Camerlain[10]. Cependant il ne semble pas y avoir des critères similaires d'inclusions dans les deux cas: c'est ainsi que, en 1972 et en 1973, on énumère 122 et 126 créations québécoises respectivement. En 1975, on n'énumère que 34, 38 l'année suivante et 53 en 1977. Le problème de l'inclusion dans les listes différentes est évident: Rinfret, pour sa part, ne donne que 85 titres pour la période 1967-1973 contre 481 dans le numéro 6 de *Jeu*. En fait, le nombre élevé de créations collectives et la difficulté de les repérer expliquent les différences dans les chiffres[11].

Malgré les difficultés et les problèmes de documentation, nous présentons un premier graphique indiquant la courbe des créations québécoises de 1900 à 1981, à partir de trois sources indiquées plus haut. Même sous sa forme préliminaire, le graphique n° 1 permet de distinguer déjà certaines périodes et certaines dates charnières. Afin de mieux dégager les dates de rupture, des moments de forte augmentation, nous indiquons le nombre accumulé de créations par groupe de cent: 1920-100; 1932-200; 1952-300; 1966-400; 1968-500;1970-600; 1971-700; 1972-800; 1973-900; 1976-1000; 1978-1100; 1979-1200; 1981-1300.

---

[9] Pierre Lavoie, «Québec/bilan tranquille d'une révolution théâtrale», dans *Jeu*, n° 6, 1977, pp. 47-61. Les chiffres sont tirés d'un travail fait par Pierre Lavoie et Jacques-C. Plante, *le Théâtre québécois (1965-1973). Recensement des créations et des représentations théâtrales sous diverses rubriques*, mémoire de maîtrise ès arts, Université de Montréal, 1975, 657 p.

[10] «Chronologie fragmentaire des créations québécoises depuis 1975» dans *Jeu*, n° 21, 1981, pp. 129-168.

[11] Fernand Villemure n'énumère pas moins de 415 créations collectives produites au Québec entre 1965 et 1974. Voir «Aspects de la création collective au Québec», dans *Jeu*, n° 4, 1977, pp. 57-71. Pierre Lavoie pour sa part indique que si Villemure donne le chiffre de 299 créations collectives entre 1970 et 1973, lui n'en relève que 150. Il explique l'écart par l'exclusion des créations pour enfants ainsi que les spectacles créés dans le cadre des projets Perspective-Jeunesse (pour les personnes âgées, les malades, les prisonniers, etc.). (Voir son article dans *Jeu*, n° 6, 1977, p. 48.)

Faudrait-il se limiter aux seules oeuvres jouées sur scènes? Nous savons que, depuis la fin des années 20, les Québécois ont accès au théâtre par le truchement de la radio et, à partir de 1952, par celui de la télévision. Le graphique n° 2 indique la part respective des pièces jouées sur scène et des radiothéâtres de 1932 à 1970; ce graphique a été préparé à partir des chiffres fournis par Pierre Pagé[12]. Il n'est pas sans intérêt de constater l'augmentation substantielle de pièces à la radio à partir de 1938. À partir de 1952, la télévision présente un nombre important de pièces aussi, surtout jusqu'au début des années 60. Le graphique n° 3 présente les chiffres des téléthéâtres de 1952 à 1977[13].

Enfin, le graphique n° 4 présente les résultats d'une première tentative de quantifier les créations québécoises autant sur scène que sur les ondes. Il va sans dire que ce graphique est loin d'être complet; il faudrait ajouter les pageants, certaines créations collectives, et aussi les pièces pour enfants. Les travaux en cours, autant sur le théâtre de la métropole que sur celui des régions éloignées, vont permettre d'obtenir bientôt un portrait plus fidèle du développement du théâtre en langue française au Québec et au Canada.

---

[12] Pierre Pagé, avec la collaboration de Renée Legris et Louise Blouin, *Répertoire des oeuvres de la littérature radiophonique québécoise, 1930-1970*, Montréal, Fides, 1975, 826 p.

[13] Pierre Pagé et Renée Legris, *Répertoire des dramatiques québécoises à la télévision, 1952-1977*, Fides, 1977, 252 p.

APPENDICE: CHIFFRES DES CRÉATIONS

1. PIÈCES

(Sources: **1901-1964**: Guy Beaulne; **1965-1973**: *Jeu*, n° 6; **1974**: moyenne des années 1975-1981; **1975-1981**: *Jeu*, n° 21.)

1901 -	3	1928 -	7	1955 -	5
1902 -	9	1929 -	11	1956 -	10
1903 -	12	1930 -	13	1957 -	9
1904 -	27	1931 -	7	1958 -	11
1905 -	9	1932 -	16	1959 -	8
1906 -	3	1933 -	10	1960 -	6
1907 -	5	1934 -	1	1961 -	6
1908 -	4	1935 -	1	1962 -	1
1909 -	2	1936 -	3	1963 -	5
1910 -	0	1937 -	5	1964 -	9
1911 -	0	1938 -	9	1965 -	23
1912 -	3	1939 -	...	1966 -	20
1913 -	2	1940 -	1	1967 -	48
1914 -	3	1941 -	2	1968 -	42
1915 -	2	1942 -	2	1969 -	61
1916 -	2	1943 -	2	1970 -	77
1917 -	2	1944 -	1	1971 -	80
1918 -	2	1945 -	5	1972 -	90
1919 -	5	1946 -	1	1973 -	83
1920 -	6	1947 -	7	1974 -	53
1921 -	5	1948 -	3	1975 -	34
1922 -	6	1949 -	7	1976 -	38
1923 -	5	1950 -	4	1977 -	53
1924 -	4	1951 -	6	1978 -	65
1925 -	3	1952 -	6	1979 -	72
1926 -	7	1953 -	4	1980 -	61
1927 -	12	1954 -	5	1981 -	50

2. RADIOTHÉÂTRES

(Source: Pierre Pagé, *Répertoire des oeuvres de la littérature radiophonique québécoise, 1930-1970.*)

1932 -	17	1945 -	67	1958 -	42
1933 -	12	1946 -	70	1959 -	36
1934 -	6	1947 -	58	1960 -	31
1935 -	2	1948 -	12	1961 -	17
1936 -	2	1949 -	5	1962 -	2
1937 -	...	1950 -	40	1963 -	0
1938 -	53	1951 -	48	1964 -	2
1939 -	22	1952 -	55	1965 -	5
1940 -	7	1953 -	46	1966 -	0
1941 -	35	1954 -	52	1967 -	0
1942 -	33	1955 -	53	1968 -	0
1943 -	27	1956 -	38	1969 -	0
1944 -	36	1957 -	42	1970 -	5

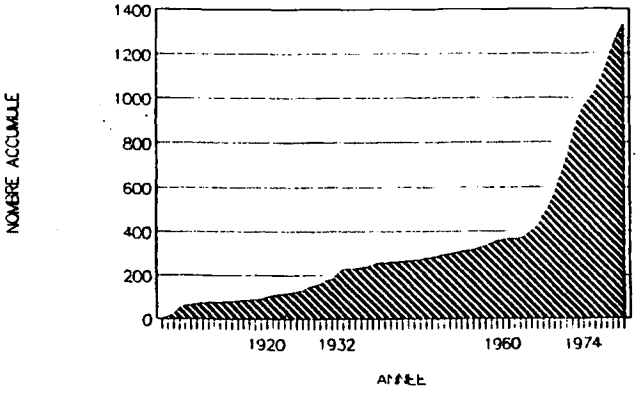
3. TÉLÉTHÉÂTRES

(Source: Pierre Pagé et Renée Legris, *Répertoire des dramatiques québécoises à la télévision, 1952-1977.*)

1952 -	10	1961 -	18	1970 -	4
1953 -	12	1962 -	10	1971 -	9
1954 -	27	1963 -	8	1972 -	7
1955 -	26	1964 -	8	1973 -	11
1956 -	25	1965 -	4	1974 -	6
1957 -	32	1966 -	9	1975 -	3
1958 -	45	1967 -	5	1976 -	8
1959 -	14	1968 -	8	1977 -	7
1960 -	24	1969 -	4		

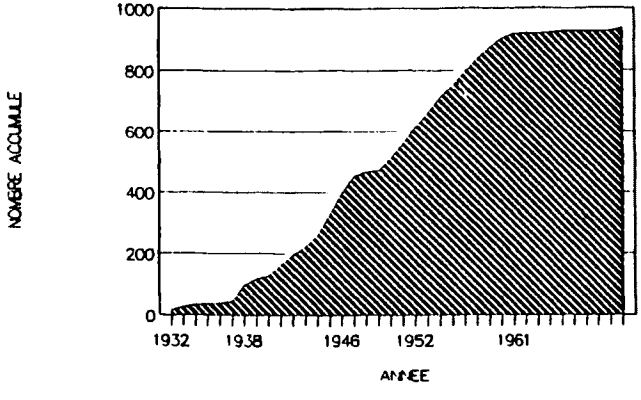
GRAPHIQUE 1

PIECES QUEBECOISES, 1901–1981



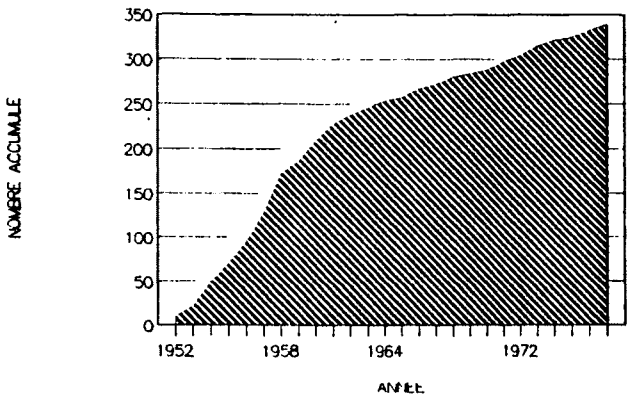
GRAPHIQUE 2

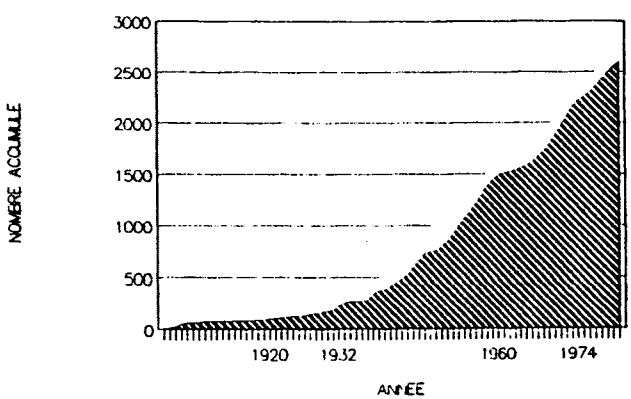
THEATRE RADIOPHONIQUE, 1932–1970



GRAPHIQUE 3

TELETHEATRES, 1952–1977



GRAPHIQUE 4

CREATIONS QUEBECOISES, 1901–1981